

## Un guide vers le bonheur en ce monde

Dans le « Traité sur la dette de reconnaissance », Nichiren Daishonin écrit : « *Cent ans de pratique dans la Terre de la béatitude parfaite ne procurent pas un bienfait comparable à celui qui s'obtient grâce à un seul jour de pratique en ce monde impur.* » Il explique ainsi la grande valeur des efforts produits dans l'adversité.

Daisaku Ikeda commente ainsi ce passage : « Les moments les plus difficiles peuvent représenter de bonnes opportunités pour nous engager davantage dans notre pratique bouddhique et approfondir notre foi. Nos efforts à ce moment-là nous procurent d'incalculables bienfaits. » « *Cent ans de pratique dans la Terre de la béatitude parfaite* » signifie littéralement pratiquer dans des circonstances faciles. De telles conditions ne favorisent pas notre révolution humaine. Sans travail sur soi, notre désir d'Éveil ne pourrait être réalisé, et ce, même au terme de cent ans de pratique.

### **En changeant notre état d'esprit, nous transformons notre état intérieur**

Nichiren enseigne que ce monde, ici et maintenant, est le lieu pour approfondir sa pratique bouddhique. Il explique que l'emporter sur les épreuves de la vie constitue en soi la pratique bouddhique pour polir et renforcer sa vie.

« *Un seul jour de pratique en ce monde impur* » est un enseignement pour une transformation intérieure, un guide vers le bonheur en ce monde troublé. *Nam-myoho-renge-kyo* est la Loi bouddhique capable d'éveiller en nous instantanément l'état de Bouddha. En changeant notre état d'esprit ou notre comportement, nous transformons immédiatement notre état intérieur.

Par définition, la vie présente des difficultés d'ordre divers. Il est logique que, lorsqu'on s'efforce de réaliser un grand idéal, on soit confronté à des difficultés d'autant plus grandes. La clé, cependant, est d'utiliser ces obstacles comme tremplin pour prier et nous dépasser, afin de repousser nos limites. Chaque jour passé de la sorte équivaut à une pratique de transformation de vie. Agir ainsi, avec persévérance, permet de révéler pleinement notre propre bouddhité, en cette vie. C'est précisément parce que l'époque est confuse et impure, qualifiée d'« âge corrompu des Derniers Jours de la Loi » que les êtres humains, dans leur vie profonde, peuvent manifester l'esprit d'Éveil, l'esprit de rechercher la Voie, et créer un lien solide avec le noble enseignement de la Loi merveilleuse.

Nichiren Daishonin dit : « *Nous vivons sur la terre impure, mais notre esprit réside au pic de l'Aigle* » (Le Tambour à la porte du tonnerre, L&T-V, 318)

Le cœur de ceux qui ont foi dans le Sûtra du Lotus réside sur la « Terre de la lumière éternellement paisible ». Notre pratique quotidienne de *gongyo* et notre récitation de *daimoku* constituent une cérémonie de régénérescence intérieure. Elle nous permet de retourner instantanément à notre demeure, notre « foyer » dans la dimension éternelle de la vie, pour nous ressourcer et élever notre état de vie, nous permettant de faire face aux défis du quotidien.

Quand nous pratiquons l'enseignement de la Loi merveilleuse, notre vie et le lieu où nous habitons se mettent à briller d'un immense éclat. Le lieu où nous nous trouvons maintenant est le lieu de notre pratique bouddhique et la scène où nous réalisons notre révolution humaine. Ce lieu devient le lieu où réside le Bouddha.

Nous construisons ainsi un chemin de vie solide où tous nos soucis, nos angoisses et nos erreurs sont consumés par le feu de la sagesse. Tout comme les flammes produites par une petite étincelle peuvent détruire de grandes étendues d'herbe, les unes après les autres.

Avec un enseignement d'une telle profondeur, axé sur l'action, nous pouvons alors transformer positivement le monde.

### **Un mouvement qui accompagne la marche de l'humanité**

Nichiren Daishonin ne se voyait pas comme un être doté d'une sagesse supérieure. Mais il vivait dans une époque de troubles et de changements qui suscitaient une quête spirituelle dans la population. Alors, parce que c'était le moment, il a enseigné *Nam-myoho-renge-kyo*, l'enseignement qui correspond.

De même, l'apparition du mouvement Soka s'est faite dans le contexte exceptionnel du tumultueux vingtième siècle. Dans ce contexte, Tsunesaburo Makiguchi a été à l'origine d'un système éducatif humaniste et créateur de valeurs, qui se donnait pour objectif de développer, chez les jeunes, l'autonomie et le sens de la responsabilité. Josei Toda, lui, a mis en avant la notion de « révolution humaine ». Son disciple, Daisaku Ikeda, a ouvert une ère de dialogues à l'échelle planétaire, rapprochant les civilisations afin d'instaurer un siècle de l'humanisme.

Dans le mouvement Soka, nous pratiquons en accord avec les enseignements de Nichiren Daishonin. C'est grâce à ce mouvement que ces enseignements se sont développés et répandus dans le monde entier.

En nous engageant dans les activités au sein du mouvement Soka, en contribuant à la société, nous expérimentons et mettons en pratique les enseignements du bouddhisme de Nichiren, renforçant ainsi notre foi. Même si cela nous semble naturel, n'oublions pas ce que nous devons aux trois présidents fondateurs qui, par leurs actions, nous ont permis de rencontrer ce bouddhisme. Aujourd'hui, Daisaku Ikeda enseigne le bouddhisme de Nichiren Daishonin d'une manière totalement inédite, le qualifiant d'« humanisme cosmique ». Il est important de souligner ce point parce que, généralement, religion et humanisme sont des notions qui ne sont pas associées. Il replace ainsi ce bouddhisme dans notre contexte contemporain, où la priorité doit revenir aux êtres humains.

### **Notre dette de reconnaissance : construire un bonheur indestructible**

Daisaku Ikeda rappelle en ces termes sa décision : « Même aujourd'hui, je m'engage à contribuer à la paix, avec une détermination renouvelée chaque jour, afin de répondre aux idéaux de mon maître bouddhique. Grâce à cette force d'engagement, je n'ai peur de rien. (...) »

En décembre 1957, M. Toda m'a offert ce poème. Ce sera le dernier que je recevrai de lui :

*“Perdre et gagner  
Font partie de la vie,  
Mais je prie  
Pour la victoire finale.”*

Gagnons sans faute ! Il s'agit de l'emporter sur soi-même, en dépit des pires circonstances, grâce à une prière forte et déterminée.

Je vois le visage bienveillant de M. Toda, confiant en la victoire de ses disciples.

La meilleure manière de s'acquitter de notre dette de reconnaissance envers notre maître bouddhique est de construire un bonheur intérieur indestructible. À l'approche du soixante-dix-huitième anniversaire du mouvement Soka, le 18 novembre prochain (1), remportons de nouvelles victoires dans l'esprit de maître et disciple ! Je ne doute pas un instant de la victoire de tous mes disciples. »

Nous aussi, faisons vivre une telle détermination dans notre cœur ! Menons des réunions de discussion ouvertes, particulièrement joyeuses et déterminantes pour la vie de chacun.

### **NOTE**

(1). Ce texte du président Ikeda date d'octobre 2008.